

Dr. Robert A. Peterson, L'Église et les dernières choses,

Session 3, Le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, Partie 1

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'Église et les choses dernières. Il s'agit de la session 3, Le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, partie 1.

Ensuite, quelques passages clés des deux Testaments et quelques images de l'Église, en particulier celles du Nouveau Testament.

Nous passons maintenant au peuple de Dieu dans l'Ancien Testament. Le peuple de Dieu ne commence pas avec l'Église du Nouveau Testament, mais avec le peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Il y a continuité et discontinuité entre le peuple de Dieu de l'Ancien et du Nouveau Testament.

L'Eglise est l'Israël spirituel, mais le Nouveau Testament fait aussi parfois une distinction entre l'Israël ethnique et l'Eglise et promet un avenir au premier dans Romains 11. Je l'ai déjà dit à plusieurs reprises. Le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, tout d'abord, trouve ses origines dans le livre de la Genèse.

Deuxièmement, le peuple de Dieu et les alliances, ce qui est un long sujet. Le peuple de Dieu et son élection. Dieu est le Seigneur de tous, mais de toutes les nations, il n'en choisit qu'une seule.

Le peuple de Dieu et sa rédemption de l'esclavage dans l'Exode. Le peuple de Dieu et son Dieu. Ils sont définis par Dieu et leur appartenance à Dieu.

Le peuple de Dieu et l'expiation, les sacrifices et surtout le jour de l'expiation. Le peuple de Dieu dans le culte et la terre. Le peuple de Dieu et la terre et le peuple de Dieu, la prophétie et le Messie.

Il y a tellement de sujets et de bonnes informations, parfois, peut-être plus que parfois, souvent négligées. Le peuple de Dieu à ses débuts, le point de départ du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament. Plus précisément, Adam et Ève dans le jardin d'Éden sont le premier peuple de Dieu.

L'Écriture place le Jardin dans le contexte plus large de la création du cosmos par Dieu. Le cadre, le cadre du peuple de Dieu est à la fois cosmique et local. La Bible

commence par « au commencement, Dieu créa » (Genèse 1:1). Il façonna les cieux et la terre, une façon hébraïque de dire toute la réalité créée.

Dieu , qui est éternel et sans commencement ni fin dans le temps, a créé l'univers et, plus précisément, la terre comme demeure pour l'humanité. Bien qu'il ait utilisé des matières premières pour créer Adam et Ève, le début de son œuvre créatrice était ex nihilo, à partir de rien, c'est-à-dire tout nouveau. Romains 4:17, 17, Hébreux 11:3. En créant, Dieu a révélé ses attributs, notamment sa puissance éternelle et sa nature divine, Romains 1.20. La création de Dieu manifeste sa gloire et son œuvre de manière constante et universelle, comme le montre le Psaume 19, 1 à 6.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue publie l'ouvrage de ses mains. Jour après jour, ils répandent la parole, nuit après nuit, ils communiquent la connaissance.

Leur message s'est répandu par toute la terre, et leurs paroles ont atteint les extrémités du monde. Il y a dressé une tente pour le soleil, qui sort comme un époux qui sort de sa chambre et, comme un homme fort, court dans l'allégresse. Son lever s'étend de l'extrémité des cieux et son tour se poursuit jusqu'à leur extrémité, et rien ne se soustrait à sa chaleur.

Alors que le cosmos est le cadre le plus vaste, le jardin d'Eden est le plus petit.

Citation : Le Seigneur planta un jardin en Eden, à l'est, et il y plaça l'homme qu'il avait formé. Le Seigneur Dieu fit pousser du sol des arbres, tous des arbres agréables à voir et bons à manger.

L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le surveiller, Genèse 2, 8, 9, 15. Le premier couple, Dieu créa Adam et Ève comme les premiers représentants de la race humaine et Dieu les fit comme des créations spéciales. Citation : L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant, Genèse 2, 7. Dieu accorda aux autres créatures le souffle de vie, Genèse 1:30, 6:17, 7:15 et 22.

1:30, 6:17, 7:15 et 22. Mais c'est seulement par un contact intime qu'il a donné à l'humanité le souffle de vie. La création d'Ève par Dieu était également spéciale.

Citation : Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit. Dieu prit une de ses côtes et referma la chair à cet endroit. Alors l'Éternel Dieu façonna une femme de la côte qu'il avait prise à l'homme, et il l'amena vers l'homme. L'homme dit : Cette femme est os de mes os et chair de ma chair.

Celle-ci sera appelée femme, car elle a été prise de l'homme, Genèse 2:21 à 23.

L'Écriture enseigne non seulement la création spéciale du premier couple par Dieu,

mais aussi leur création à l'image de Dieu. Ainsi, Dieu a créé l'homme à sa propre image.

A l'image de Dieu , il les créa; homme et femme, il les créa, Genèse 1:27. Dieu a fait nos premiers parents à son image. Il les a faits semblables à lui en connaissance, Colossiens 3:10.

Et dans la justice, Éphésiens 4, 24. En relation avec lui-même, la création et les uns avec les autres et avec la domination sur les autres créatures, Genèse 1:26. J'ai appris d'Anthony Hoekema, créé à l'image de Dieu.

Contrairement aux idées reçues, les êtres humains ne se sont pas créés eux-mêmes, mais ont été l'œuvre du Seigneur Dieu, créateur du ciel et de la terre. La magnifique création de Dieu révèle ses attributs d'éternité, d'aséité, d'omnipotence, de sagesse, de souveraineté, de bonté et de gloire.

C'est lui, et non son peuple, qui est le thème principal des Saintes Écritures. Néanmoins, la création d'Adam et Ève place l'humanité aux côtés de son fils dans le scénario de la Bible. Adam et Ève connaissaient et marchaient avec Dieu dans un environnement parfait, mais des ennuis se cachaient dans le jardin.

Avant la chute d'Adam et Ève, un ennemi les guettait parmi les arbres du jardin. En fait, cette puissance obscure est un facteur majeur dans leur chute dans le péché. La Genèse ne nous dit pas l'origine de l'ennemi, mais d'autres Écritures nous aident à l'identifier.

Dieu a créé toutes choses bonnes, et même très bonnes, Genèse 1:31. Créé comme un bon ange, Dieu n'a créé aucune autre espèce d'ange. Satan s'est rebellé et est devenu l'ennemi numéro un de Dieu et de ses saints.

A deux reprises, le livre de l'Apocalypse identifie le grand ennemi de Dieu comme étant, je cite, le grand dragon, le serpent ancien, qui était appelé le diable et Satan. Citation proche, Apocalypse 12:9. Comparez 20, Apocalypse 22, au verset 2. Il est apparu dans le jardin sous la forme d'un serpent. Ici, le symbole de l'anti-Dieu.

Bruce Waltke, Genèse, un commentaire. Il apparaît dans les Écritures comme un adversaire féroce de son peuple. Job 2:4 et 5. Peau pour peau, Dieu, Satan répondit au Seigneur.

Un homme abandonnera tout ce qu'il possède en échange de sa vie. Mais étends ta main, frappe la chair et les os de Job, et il te maudira certainement en face. Job 2:4 et 5. Matthieu 4:1. Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable. Matthieu 4:1. Luc 22:3 et 4. Alors Satan entra dans Judas, appelé Iscariote, qui était au nombre des douze.

Il s'en alla et discuta avec le grand prêtre et les gardes du temple de la manière dont il pourrait leur livrer Jésus. Luc 22:3 et 4. 2 Corinthiens 11:14. Satan se déguise en ange de lumière.

2 Corinthiens 11:14. Ephésiens 6:11. Revêtez-vous de l'armure complète de Dieu pour pouvoir résister aux stratagèmes du diable.

Éphésiens 6:11. Hébreux 2:14, 15. Or, puisque les enfants ont en commun le sang et la chair, Jésus y a aussi participé, afin que, par sa mort, il détruisît celui qui détient la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient retenus toute leur vie dans la servitude.

Hébreux 2:14 et 15. 1 Pierre 5:8. Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il puisse dévorer.

1 Pierre 5:8. Un autre texte, Apocalypse 20:10. Le diable qui les séduisait fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. Apocalypse 20:10.

Le serpent a défié et ensuite renié la parole de Dieu à Adam. Citation, Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. Fermer la citation.

Genèse 2:17. Kidner est perspicace. Citation, C'est la parole du serpent contre celle de Dieu, et la première doctrine à être niée est le jugement.

Citation proche. Derek Kidner, Genèse, Tindal, commentaires de l'Ancien Testament. Il continue, en fait, Si les démentis modernes sont motivés différemment, ils sont tout aussi en contradiction avec l'Apocalypse.

Jésus a pleinement réaffirmé la doctrine du jugement. Jésus est le principal prédicateur de l'enfer dans toute la Bible. Nos premiers parents croyaient que le serpent menteur avait mangé et changé l'histoire du monde.

En fait, leur mutinerie a tragiquement provoqué la division la plus importante de l'histoire biblique. La division la plus importante de l'histoire biblique ne se situe pas entre l'Ancien et le Nouveau Testament, mais entre la période précédant et la période suivant la chute.

La Genèse ne consacre que trois chapitres à la première, mais les conséquences de la chute furent catastrophiques, et le monde et l'humanité ne seraient plus jamais les mêmes jusqu'aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre décrits dans les deux derniers

chapitres des Écritures. Leur rébellion et ses conséquences. Les effets délétères du péché originel d'Adam sont énormes.

Bien qu'Adam et Ève n'aient pas souffert de mort physique pendant de nombreuses années, ils sont immédiatement morts spirituellement. Cela se voit dans leur refus de se montrer à Dieu, leur refus d'admettre leur propre péché et le rejet de la faute sur Dieu. Genèse 3:11-13.

En conséquence de la chute, Ève souffrira lors de l'accouchement, et Adam fera pousser des récoltes au prix de douleurs. Genèse 3 :16-19. Dieu maudit le serpent en mettant inimitié entre sa descendance et celle de la femme.

Il est question ici de la guerre entre les enfants du diable et les enfants de Dieu, dont le point culminant sera le malin et Jésus. Le diable frappera le talon du Christ et lui portera un coup sérieux lorsque Jésus mourra, mais le Christ frappera la tête de Satan d'un coup mortel lors de sa mort et de sa résurrection. Genèse 3, 15.

La chute a eu d'énormes répercussions. L'humanité a hérité à la fois de la culpabilité et de la corruption. En Adam, nous sommes tous condamnés devant un Dieu saint, et le péché souille notre existence.

Nous pratiquons le péché en accord avec notre nature déchue. Comme Adam a rompu l'alliance avec Dieu, tous ses descendants ont fait de même ; Christ l'a acceptée. L'évaluation que Dieu faisait de la vie humaine avant le déluge est frappante.

L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre et que toutes les pensées de leur cœur se portaient continuellement uniquement vers le mal. Malheureusement, après le déluge, les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse. Israël, encerclé par les Cananéens dépravés, désobéit à la loi.

Tout cela montre que Dieu a besoin de la grâce souveraine de Dieu pour sauver quelqu'un, et il la lui fournit en Christ. Son œuvre salvatrice était si grande qu'elle a même sauvé les croyants de l'Ancien Testament. Hébreux 9:15.

Le péché d'Adam est le péché originel. Son péché en Éden condamne et corrompt ses descendants. Cela est évident lorsque Caïn tue Abel (Genèse 4:1 à 15), dans l'état du monde qui a poussé Dieu à provoquer le déluge.

Dans l'orgueil de l'humanité à Babel, Genèse 11:1 à 9, et dans le péché de Sodome et Gomorrhe, Genèse 18:16 à 33, et 19:1 à 29. Le péché de Sodome et Gomorrhe, Genèse 18:16 à 33, 19:1 à 29. En réfléchissant aux effets du péché d'Adam sur son peuple, Paul parle clairement.

Par la faute d'un seul homme, beaucoup sont morts, Romains 5:15. D'un seul péché est venu le jugement, qui a abouti à la condamnation, 5:16. Par la faute d'un seul homme, la mort a régné par ce seul homme, verset 17.

Par une seule faute, tous sont condamnés, verset 18. Par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup sont devenus pécheurs, Romains 5:19. En conséquence de la transgression originelle d'Adam, l'humanité est séparée de son créateur et a besoin de son initiative pour être sauvée.

Au fil de l'histoire du Nouveau Testament, nous apprenons que c'est ce que la Trinité a fait. En effet, le Père s'est choisi un peuple, le Fils l'a racheté par son sang, et l'Esprit lui applique le salut en l'unissant au Christ. Dans les trois premiers chapitres de l'Écriture, nous découvrons les débuts du peuple de Dieu et ses privilèges.

Nous rencontrons leur Seigneur, leur grand ennemi, et leur chute désastreuse dans le péché qui ruine leur vie et celle de leurs descendants. Le peuple de Dieu et les alliances. Un signe distinctif dans la vie du peuple de Dieu dans les deux Testaments est l'alliance que Dieu a conclue avec eux.

Une alliance est une relation formalisée entre Dieu et son peuple, inaugurée par Dieu, dans laquelle il fait des promesses qui l'obligent envers son peuple et lui envers lui. Nous examinerons ces alliances : l'alliance noachique, abrahamique, mosaïque, davidique et néo-noachique. Face à la trahison et à la corruption universelles de la race humaine avant et après le déluge, Dieu a fait avec miséricorde une alliance avec Noé pour préserver la vie humaine et le peuple de Dieu.

Le péché humain s'était aggravé au point que la méchanceté humaine était répandue sur la terre, et que toutes les pensées des gens étaient toujours mauvaises. Par conséquent, le Seigneur regretta d'avoir créé l'homme, Genèse 6.6, et décida d'éradiquer l'humanité corrompue, Genèse 6.5-7, ainsi que toutes les autres créatures, verset 17. Citation : Noé, cependant, trouva grâce aux yeux du Seigneur, verset 9, et par lui et sa famille, Dieu préserva la race humaine.

Dieu a promis à Noé que j'établirais mon alliance avec toi et ta famille. Dieu lui a demandé de construire une arche pour sauver sa femme, leurs trois fils et leurs femmes, 1 Pierre 3.20. Et deux animaux reproducteurs de toute espèce, Genèse 6:14-22. Dieu a fait venir un déluge et, je cite, a anéanti tout ce qui était vivant sur la surface de la terre, depuis les hommes jusqu'au bétail, aux créatures qui rampent, jusqu'aux oiseaux du ciel.

Il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche, citation proche de Genèse 7:23. Lorsque les eaux du déluge se retirèrent, Dieu dit à Noé et à sa famille de quitter l'arche et d'emmener des animaux avec lui pour se répandre sur la terre. Et ils le firent. En signe de gratitude, Noé adora Dieu en lui offrant des sacrifices.

Verset 20 de Genèse 8. Dieu fut content et promit, citation : Je ne maudirai plus jamais la terre, je ne maudirai plus jamais la terre à cause de l'homme, car les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse. Je ne frapperai plus jamais toute créature vivante comme je l'ai fait. Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point.

Genèse 8:21-22. Gordon Wenham saisit l'esprit de la citation de l'alliance avec Noé ; elle est tirée de Wenham, *Genèse 1-15*, Word Biblical Commentary. L'histoire du déluge est en effet un récit de destruction catastrophique qui prouve la haine de Dieu pour le péché. Une image de la colère de Dieu qui sera finalement révélée au dernier jour sur tous ceux qui suivent leur propre voie.

Mais elle offre aussi du réconfort. Dieu continuera à maintenir l'ordre naturel actuel, citation, tant que la terre existera, citation entre guillemets, malgré la perversité incorruptible du cœur de l'homme. Plus encore, l'histoire du déluge donne l'assurance aux justes, à ceux qui marchent avec Dieu et gardent ses commandements, qu'eux aussi seront préservés pour la vie éternelle.

L'alliance avec Noé est la promesse de Dieu de préserver la race humaine et le peuple de Dieu, malgré sa rébellion et son péché, jusqu'à la fin des temps. Waltke a raison, je cite : Dieu préservera providentiellement la terre et son écologie jusqu'au jugement final. 1 Pierre 3:20-21, 2 Pierre 2:5-12. 1 Pierre 3:20-21, 2 Pierre 2:5-12. Toujours en citant Waltke, Dieu garantit la continuation de l'humanité jusqu'à la fin de l'histoire, citation rapprochée.

Waltke, Genesis commentary, page 143. L'alliance abrahamique. L'alliance que Dieu a conclue avec Abraham est la première alliance traitant du salut, elle est la base de l'alliance mosaïque et constitue le fondement de la nouvelle alliance, qui l'accomplit et l'éclipse.

Je le répète, car il est difficile de surestimer l'importance de l'alliance abrahamique. L'alliance noachique ne concernait pas le salut, mais la préservation de la race humaine. L'alliance de Dieu avec Abraham est la première alliance qui traite du salut, elle est la base de l'alliance mosaïque et elle est le fondement de la nouvelle alliance, qui l'accomplit et l'éclipse.

Nous l'appelons Abraham, même si nous comprenons que son nom a été changé d'Abram en Abraham. Le Seigneur apparut à Abraham à Ur en Chaldée et lui dit de quitter sa maison et d'aller dans le pays qu'il lui montrerait. Dieu fit des promesses stupéfiantes à Abraham, de faire naître de lui une grande nation, de le bénir et de rendre son nom grand, de faire de lui un médiateur de bénédictions pour les autres, et de bénir en lui toutes les familles de la terre, Genèse 12:1-3.

Josué révèle qu'Abraham, le père du peuple de Dieu, était issu d'une famille idolâtre (Josué 24:2 et 3). Dans Genèse 15, Dieu annonce qu'il est le protecteur et le bouclier d'Abraham et qu'il lui donnera une grande récompense (Genèse 15:1), bien plus grande que le butin qu'il a refusé du roi de Sodome (Genèse 14:21-24), après la défaite des rois. Dieu conclut un accord formel entre lui-même, Abraham et ses descendants à Canaan, une alliance fondamentale pour le reste de l'histoire biblique. Dieu promet de lui donner un fils comme héritier et de rendre sa descendance aussi nombreuse que les étoiles.

Citation : « Et Abraham crut au Seigneur, et cela lui fut compté comme justice », Genèse 15 :6. Paroles que le Nouveau Testament cite trois fois comme preuve de la justification par la foi. Romains 4:3, Galates 3:6, Jacques 2:23.

Romains 4:3, Galates 3:6, Jacques 2:23. En réponse à la demande d'Abraham pour un signe, Dieu ratifia l'alliance avec lui sous la forme d'une ancienne concession royale de terres. Comme il en avait été informé, Abraham apporta au Seigneur une génisse, une chèvre, un bélier, une tourterelle et un jeune pigeon, coupa les animaux en deux et plaça les morceaux l'un en face de l'autre, Genèse 15:9 et 10.

Alors que le soleil se couchait, un profond sommeil s'abattit sur Abraham, et il fut entouré d'une obscurité étrange et terrifiante, verset 12. À la nuit tombée, Dieu passa entre les morceaux des animaux, citation, dans un pot à feu fumant et une torche enflammée, verset 17, symbolisant sa présence. Cela était conforme aux traités dans lesquels, citation, les deux parties devaient passer entre les animaux démembrés pour invoquer le même sort sur elles-mêmes, si elles rompaient leur engagement, citation fermée.

Ici seulement, Dieu passe entre les animaux séparés pendant qu'Abraham dort, indiquant que l'alliance est monergistique, qu'elle est travaillée, forgée, accomplie par un seul. Elle est conclue avec deux, mais elle est accomplie par Dieu seul. Waltke l'explique clairement, je cite, à en juger par les textes anciens du Proche-Orient et Jérémie 34-38, Dieu invoque une malédiction sur lui-même s'il ne respecte pas son alliance.

Une fois l'animal tué, celui qui faisait le sacrifice pouvait s'attendre au même sort que l'animal s'il rompait l'alliance. Le sacrifice est donc une mise en pratique du serment. Waltke, Genèse 2-4-5.

Pour un autre point de vue, voir Wenham, *Genèse 1-15*, 332-333. Dieu rompt l'alliance. C'est de son initiative et elle exige la dévotion totale d'Abraham.

C'est une relation monergiste et bilatérale. Monergiste, Abraham ne négocie pas avec Dieu, et ils ne s'assoient même pas tous les deux à la table pour que Dieu fasse l'alliance. Abraham est complètement inconscient.

C'est monergistique, mais c'est bilatéral. Bon sang. Dieu le fait avec Abraham, et cela lui prend la vie, sa dévotion totale.

Après avoir promis de faire d'Abraham le père d'une grande nation, Dieu donne maintenant des limites très larges à l'étendue du territoire dont Abraham hériterait, Genèse 2-4, versets 18-23. Nous sommes toujours dans Genèse 15. Des limites qui n'ont été atteintes que pendant le règne du roi Salomon, 1 Rois 5:1.

Dans Genèse 17, Dieu réaffirme et scelle l'alliance. Dieu Tout-Puissant apparaît à Abraham, âgé de 99 ans, et lui dit de vivre en sa présence et d'être irréprochable, verset 1. Dieu change son nom d'Abram, père exalté, en Abraham, père d'une multitude. Car Dieu fera de lui le père d'une multitude de nations, verset 5 de Genèse 17.

Dieu expose les éléments essentiels de l'alliance en citant Genèse 17:7 et 8. « Je confirmerai l'alliance qui est entre toi et moi, ainsi qu'avec ta descendance future, au fil des générations. C'est une alliance permanente pour être ton Dieu et le Dieu de ta descendance après toi. Et à toi et à ta descendance future, je donnerai le pays où tu résides, tout le pays de Canaan, en possession permanente, et je serai leur Dieu », versets 7 et 8. Bien que la circoncision était courante dans l'ancien Proche-Orient, Dieu lui donne un sens nouveau.

C'est le sceau de l'alliance, verset 11, Romains 4:11. Dieu ordonne qu'il soit exécuté sur les hommes de huit jours et adultes, et Abraham obéit, Genèse 17: 23 à 27. Abraham a été un partenaire passif de Dieu dans Genèse 15.

Maintenant, il est actif et responsable du respect de l'alliance. Le rôle d'Abraham et de sa descendance est important, mais le rôle de Dieu dans la relation d'alliance est bien plus important. Dieu a promis de bénir Abraham et de rendre son nom grand, de faire de lui une grande nation et de bénir toutes les familles et tous les peuples du monde à travers lui (Genèse 12, 1 à 3). Dieu s'est proclamé le bouclier d'Abraham et lui a promis une grande récompense, y compris le pays de Canaan (15:1). Il a juré de respecter l'alliance avec Abraham et sa descendance, appelant la malédiction sur lui-même s'il se montrait infidèle (verset 17).

Par-dessus tout, Dieu a promis d'être Dieu pour toujours à Abraham et à ses descendants, le peuple de Dieu de l'Ancien Testament (Genèse 17:7). L'alliance mosaïque, à cause des déclarations du Nouveau Testament sur sa supériorité par rapport à l'Ancien Testament, nous avons tendance à minimiser l'importance de l'alliance mosaïque. Quels sont certains des passages du Nouveau Testament qui

parlent de la supériorité du nouveau sur l'ancien ? Galates 3:15 à 29, 2 Corinthiens 3:7 à 13, Hébreux 7:11 à 19, Hébreux 8:1 à 13. Encore une fois.

Galates 3:15 à 29, 2 Corinthiens 3:7 à 13, Hébreux 7:11 à 19, Hébreux 8:1 à 13. Ironiquement, cette insistance sur la supériorité de la nouvelle alliance réduit en réalité son importance, car elle apparaît meilleure qu'une alliance faible. Mais si nous donnons à l'alliance mosaïque ce qui lui est dû, la supériorité de la nouvelle alliance brille plus fort en comparaison.

L'alliance mosaïque, également appelée l'Ancienne Alliance, et parfois simplement la loi, apparaît dans Exode 19 à 24. Généralement, la loi fait référence aux dix commandements, et Gentry et Wellum affirment à juste titre que les dix mots forment le cœur de l'alliance entre Dieu et Israël au Sinaï. Gentry et Wellum, le royaume par l'alliance, une compréhension théologique biblique des alliances.

Dans l'alliance mosaïque, Dieu a fait don de cinq dons à son peuple. Je le dis comme dans le livre des Hébreux, en regardant l'Ancienne Alliance, le Nouveau Testament, dans la mesure où il est supérieur si l'on regarde de la nouvelle à l'ancienne.

Mais si nous nous plaçons dans le contexte de l'Israël de l'Ancien Testament, et si nous regardons, non pas en arrière, mais autour de nous, nous voyons combien l'alliance mosaïque était grande. Premièrement, dans l'alliance mosaïque, Dieu a fait des dons à son peuple de cinq manières. Premièrement, l'Ancienne Alliance était fondée sur la grâce rédemptrice de Dieu, comme l'indique son préambule.

Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, du lieu de servitude, Exode 20 au verset 2. Stuart dit Douglas Stuart, Exodus commentary qu'en raison du fait qu'il avait délivré Israël de l'esclavage en Égypte, Yahweh avait un droit sur son peuple élu. Citation proche. Douglas K. Stuart, Exodus commentary, pages 4, 4, 6 et 4, 7. La loi est donc enracinée dans la grâce.

C'est pourquoi ils ne considèrent pas les commandements comme une oppression, mais comme un don gracieux de Dieu à son peuple. Ceux qui sont sauvés par Dieu l'aiment, lui et sa loi, Psaume 119:167. Et ils y trouvent leur plaisir, Psaume 119, versets 16, 50, 52, 72, 103 et 111.

Ceux qui sont sauvés par Dieu l'aiment, lui et sa loi, Psaume 119:167. Et ils prennent plaisir à la loi de Dieu, versets 16, 50, 52, 72, 103, 111. Deuxièmement, la loi est un don de cinq manières.

Deuxièmement, l'alliance mosaïque était particulière. Dieu était Seigneur de toutes les nations de l'ancien Proche-Orient, mais il a choisi Israël seul comme peuple. Exode 7:6, 10, 15, 14, 2. Exode 7:6, 10, 15, 14, 2. Par pure grâce, Exode 7:6 à 8. Troisièmement, l'ancienne alliance définissait l'identité du peuple de Dieu.

Depuis le mont Sināï, Moïse a rappelé aux Israélites qu'ils étaient un peuple racheté, car, citation, vous avez vu ce que j'ai fait aux Égyptiens et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés à moi. Exode 19:4. Dieu appelle son peuple à la fidélité à l'alliance. Citation, maintenant, si vous m'écoutez attentivement et respectez mon alliance, vous serez ma propriété parmi tous les peuples.

Bien que la terre entière m'appartienne, vous serez mon royaume de prêtres et ma nation sainte. Exode 19:5 et 6. Chris Wright dit ici que Yahweh représente l'identité d'Israël et sa mission. Le statut d'Israël est, je cite, le bien précieux de son grand roi.

Le rôle de l'Église est d'être une communauté sacerdotale et sainte parmi les nations. Christopher Wright, *Mission of God*, page 256. Malheureusement, le peuple de Dieu a présumé que son statut recherchait des idoles et n'était pas une lumière pour les nations.

Quatrièmement, l'alliance mosaïque mettait en valeur les attributs de Dieu. Le Dieu de gloire se révélait à son peuple. Sa justice et sa sainteté étaient évidentes dans les phénomènes naturels et dans l'interdiction de toucher la montagne sous peine de mort.

Alors le peuple trembla, se tint à distance, Exode 20:18, et, je cite, supplia qu'on ne leur dise plus un mot. Citation proche, Hébreux 12:18, 19. Le deuxième commandement interdit l'idolâtrie, montrant la grâce et la sainteté de Dieu.

Le peuple de Dieu ne devait pas fabriquer d'idoles, ni les adorer, ni les servir. Exode 20:4 et 5. Car, je cite : Moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui fais retomber les iniquités de mon Père sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, mais qui fait preuve d'un amour fidèle jusqu'à mille générations pour ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. Exode 25 et 6. Stewart a raison.

Citation : la première partie ne représente pas une affirmation selon laquelle Dieu punit réellement une génération innocente pour les péchés d'une génération précédente. Au contraire, ce thème souvent répété parle de la détermination de Dieu à punir les générations successives pour avoir commis les mêmes péchés qu'elles ont appris de leurs parents. Stewart, *Exodus commentary*, 4, 5, 4. La cinquième façon dont la loi est un don de Dieu est l'alliance mosaïque.

L'ancienne alliance constitue le noyau de l'éthique scripturale. Walkie explique, je cite, que le centre de la théologie biblique est le message selon lequel la volonté de Dieu sera faite sur terre pour sa gloire. Et l'expression la plus importante de sa volonté est les Dix Commandements.

Citation proche. Waltke dans *Old Testament Theology* , page 414. En conséquence, les implications canoniques de Genèse 8:19 à 24 sont énormes.

Comme le montre Paul House, je cite, tous ceux qui ont écrit ce passage, de Moïse dans Deutéronome 5:6 à 21, à Jérémie dans Jérémie 7:1 à 15, à Jésus dans Matthieu 5 à 7, à Pierre dans 1 Pierre 2:9, et tous les autres auteurs bibliques qui ont quelque chose à dire sur la morale de l'alliance et la relation à Dieu, réfléchissent directement ou indirectement à ce passage. House, *Old Testament theology*, 117. Compte tenu de ces passages, tous ceux qui ont écrit ce passage, de Moïse dans Deutéronome 5:6 à 21, à Jérémie 7:1 à 15, à Jésus dans Matthieu 5 à 7, à Pierre dans 1 Pierre 2:9, réfléchissent à ce passage.

Les passages, bien sûr. Exode 19 à 24 personnifiés dans les Dix Commandements. Bien que l'Alliance mosaïque ait été un don divin à Israël, la Nouvelle Alliance est de loin supérieure.

Nous avons donc examiné l'Alliance mosaïque sous l'angle de l'Ancien Testament et nous avons constaté que nous la dénigrons souvent en nous contentant de regarder en arrière. En regardant autour de nous, nous voyons qu'il s'agissait d'un grand don de Dieu. Maintenant, nous regardons en arrière.

La Nouvelle Alliance est de loin supérieure. Paul décrit l'Alliance mosaïque comparée à la Nouvelle comme la lettre tue, mais le ministère qui a apporté la mort et la condamnation rend vivant. 2 Corinthiens 3 :6, 7, 9. Au contraire, le Nouveau Testament donne la vie, verset 6, et c'est le ministère de l'Esprit qui apporte la justice.

2 Corinthiens 3:8 et 9. De plus, la loi autrefois glorieuse n'est plus glorieuse, je cite, à cause de la gloire qui la surpasse. 2 Corinthiens 3, verset 10. Bien avant Paul, le prophète Jérémie a enseigné que la Nouvelle Alliance, je cite, ne sera pas comme l'alliance que j'ai faite avec leurs ancêtres le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte.

Mon alliance qu'ils ont rompue, bien que je sois leur maître. Jérémie 31:32. La faute n'incombe pas à l'alliance mosaïque, mais au peuple rebelle de Dieu.

Bien qu'ils aient accepté les termes de l'alliance avec trop de désinvolture (Exode 19:7 et 8 et 24:3), ils ont accepté les termes de l'alliance (Exode 19:7 et 8, 24:3) et ont entendu la bénédiction pour l'obéissance et la malédiction pour la désobéissance (Deutéronome 28, Deutéronome 30:11 à 20). Ils se sont montrés infidèles à Yahweh à plusieurs reprises. Ils n'ont pas réussi à comprendre l'alliance mosaïque à la lumière de l'alliance abrahamique, la même erreur que les judaïsants ont commise plus tard (Galates 3:10 à 18).

Les Juifs de l'Ancien Testament n'ont pas compris l'Alliance mosaïque et ses obligations à la lumière de l'Alliance abrahamique précédente, qui mettait l'accent sur la grâce et la foi. Et c'est la même erreur que les judaïsants auxquels Paul s'opposait ont commise (Galates 3:10 à 18). Ainsi, au lieu d'être reconnaissants pour la rédemption de Dieu (Exode 20:2 et 6, Je suis l'Éternel, ton Dieu, je t'ai fait sortir d'Égypte, de l'esclavage, et de compter sur sa grâce), au lieu de cela, au lieu d'être reconnaissants envers Dieu pour sa rédemption et sa grâce, ils ont cherché à observer la loi comme une fin en soi, une entreprise sans espoir pour leurs cœurs incirconcis (Deutéronome 10:16, 36, Jérémie 4:4). Cœurs incirconcis, Deutéronome 10:16, Deutéronome 30 au verset 6, Jérémie 4, 4. Dans notre prochaine leçon, nous continuerons notre étude du peuple de Dieu de l'Ancien Testament, en reprenant l'alliance davidique puis la Nouvelle Alliance.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'Église et les choses dernières. Il s'agit de la séance 3, Le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, partie 1.